Numéro 6
Décembre 2018-2022

NeHeT

Revue numérique d'Égyptologie
(Paris-Sorbonne - Université Libre de Bruxelles)

Orient & Méditerranée
UMR 8167

LETTRES
SORBONNE
UNIVERSITÉ

ULB
UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

NeHeT

Revue numérique d'Égyptologie

(Paris-Sorbonne - Université Libre de Bruxelles)

Volume 6

2018-2022

La revue *Nehet* est éditée par

Laurent Bavay

Nathalie Favry

Claire Somaglino

Pierre Tallet

Comité scientifique

Florence Albert (Ifao)

Laurent Bavay (ULB)

Sylvain Dhennin (Ifao)

Sylvie Donnat (Université de Strasbourg)

Nathalie Favry (Université Paris-Sorbonne)

Hanane Gaber (Collège de France)

Wolfram Grajetzki (UCL)

Dimitri Laboury (ULg – F.R.S.-FNRS)

Juan-Carlos Moreno Garcia (CNRS-UMR 8167)

Frédéric Payraudeau (Université Paris-Sorbonne)

Tanja Pommerening (Université de Mayence)

Lilian Postel (Université Lyon 2)

Chloé Ragazzoli (Université Paris-Sorbonne)

Isabelle Régen (Université Montpellier 3)

Claire Somaglino (Université Paris-Sorbonne)

Pierre Tallet (Université Paris-Sorbonne)

Herbert Verreth (KULeuven)

Ghislaine Widmer (Université Lille 3)

ISSN-L 2427-9080 (version numérique)
ISSN 2429-2702 (version imprimée)

Contact : revue.nehet@gmail.com

Couverture : fragment de la statue d'Ahmès [dessin P. Tallet].

Mise en page : Nathalie Favry.

SOMMAIRE

Ola El Aguizy
The *Khetem* of Tjaru: New Evidence. 1 – 7

Mohammed Ali Etman, Mostafa Rezk Ibrahim & Pierre Tallet
Une nouvelle statue du fils royal et grand des voyants Ahmès. 9 – 25

Matthieu Begon
Note sur la tablette MacGregor 27 – 30

Matthieu Begon
Une mention d'Iry-Hor dans le sud du désert Oriental 31 – 36

Emmanuel Laroze
Le dessin des portes monumentales aux époques ptolémaïque et romaine 37 – 61

Khaled Hassan
A New Corpus of Ramesside Ostraca from the Excavation of Howard Carter in the Valley of the Kings 63 – 100

Chloé Ragazzoli & Khaled Hassan
New Kingdom Visits to the Necropolis of Deir el-Gebrawi. The Case of Tomb S8 (Ibi) 101 – 117

Nadine Cherpion
D'un Dedi à l'autre 119 – 122

Mathilde Prévost
De Khonsouemheb à Setné. Constantes et diversité dans les histoires de revenants entre le Nouvel Empire et l'époque gréco-romaine 123 – 150

Ahmed Hamden
A Funerary Stela of the *Wab*-Priest Mentuhotep and his Wife in the Grand Egyptian Museum (GEM 8063) 151 – 161

Claude Laroche
L'amulette de cœur de Séthi Ier Caire CG 12069 et son moule 163 – 173

Pierre Tallet & Hesham Husein
Une nouvelle stèle commémorant l'expédition de l'an 8 d'Amenemhat IV à Sérabit el-Khadim (CCIS 337) 175 – 182

L'AMULETTE DE CŒUR DE SÉTHI IER CAIRE CG 12069 ET SON MOULE

Claude Laroche[1]*

Le musée égyptien du Caire conserve l'amulette cordiforme CG 12069 du roi Séthi Ier. A. Mariette et G. Maspero, les premiers, en donnent un dessin accompagné du relevé du texte hiéroglyphique et d'une brève description, avant que G. Reisner ne la publie dans le *Catalogue Général* en 1907[2].

D'après les dessins assez minimalistes fournis par ces deux publications (**fig. 1**), il s'agit d'une amulette en forme de cœur *jb,* du type que nous avons appelé « en ronde bosse » dans notre étude systématique des amulettes de cœur[3]. Elle présente deux anses (excroissances latérales) parallélépipédiques, une panse (corps de l'amulette) de coupe horizontale elliptique, surmontée d'une embouchure (partie supérieure) en forme de cylindre très aplati, elle-même sommée d'une bélière parallélépipédique perforée. Elle est inscrite sur toute la surface de la panse et la bélière porte le nom de Neskhonsou (cf. **fig.1, 3**, et tableaux).

Reisner indique que sa longueur est de 62 mm et la décrit comme étant en « pierre dure de couleur gris foncé et rosâtre. Glaçurée avec une très belle glaçure avant que le texte n'y soit inscrit. Un côté un peu rosâtre. Craquelée ». Maspero indiquait une longueur plus approximative de 70 mm, mais aussi une identification pétrographique plus précise, selon laquelle elle serait en schiste émaillé violet. Il n'a pas été possible de le vérifier, l'objet n'ayant pas pu être examiné.

La pièce aurait été donnée par Henri Péreire à Mariette et déposée au musée de Boulaq, sous le numéro d'inventaire 21896, en 1864-1865. Maspero précise qu'elle est inscrite d'une

1 Nous remercions tout particulièrement Yekaterina Barbash et Kathy Zurek-Doulé, *Curatorial Assistants* du département des antiquités égyptiennes du Brooklyn Museum de New York qui ont bien voulu examiner plusieurs fois le moule de l'amulette de cœur de Séthi Ier et répondre à nos questions sur son aspect, ainsi qu'à Lisa Saladino, stagiaire dans ce musée, qui nous a communiqué la transcription qu'elle a faite à notre demande de l'impression des inscriptions déchiffrables sur le moule. Notre gratitude va aussi à Patricia Rigault, chargée d'études documentaires au musée du Louvre qui a bien voulu relire notre projet d'article et nous faire des suggestions intéressantes, en particulier sur la matière du moule de cette amulette. Nous adressons enfin nos chaleureux remerciements à Pierre Tallet et Claire Somaglino qui ont bien voulu assurer la relecture du texte et ont ainsi permis d'améliorer sa qualité, en insistant sur la précision d'un certain nombre de références et en nous proposant des modifications constructives de l'organisation de l'ensemble du texte.

2 Mariette & Maspero 1872-1889, p. 14 et pl. 48, a1, a2, a3 ; Maspero 1883, p. 98, n° 3925 ; Reisner 1907, n° 12069, p. 109-110, pl. VIII. L'amulette est aussi mentionnée dans Masquelier-Loorius 2013, p. 324-330, n° 1167.

3 Laroche 2014, § II 1.1, p. 35.

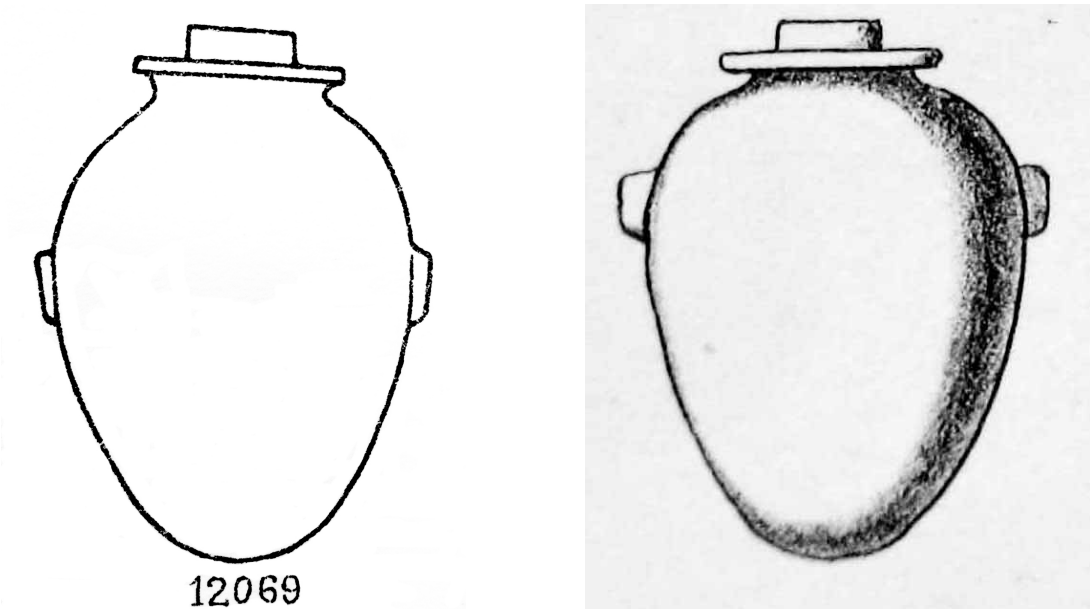


Figure 1. Dessins de l'amulette de Séthi Ier par A. Mariette et G. Maspero (à droite) et G. Reisner (à gauche) [d'après Mariette & Maspero 1872-1889, pl. 48 ; Reisner 1907, pl. VIII].

« formule magique destinée à protéger le mort et son cœur contre les dangers de l'autre monde » et « provient évidemment de la tombe de Séthi Ier ». Péreire voyageait sur le bateau de Mariette en Haute-Égypte et aurait acquis l'amulette d'un « Arabe » de Louqsor selon lequel l'objet proviendrait de l'Assassif[4].

Dans le cadre de l'établissement d'un corpus des amulettes de cœur inscrites[5], nous avions cherché à savoir si cette amulette était une « amulette de cœur » conforme à la définition que nous en avons donnée[6], qui suppose qu'elle ait une forme de scarabée ou de cœur *jb* et soit inscrite d'un des chapitres 26 à 30B du *Livre des Morts*. Jusqu'à l'étude de cet exemplaire attribué à Séthi Ier, les chapitres inscrits qui ont pu être identifiés sur l'ensemble de ces amulettes étaient les chapitres 26, 27, 29B, 30, 30A ou 30B – donc à l'exception des chapitres 28, 29 et 29A. Celle de Séthi Ier étant quant à elle porteuse du chapitre 28, cela fait d'elle une exception parmi les quelques 1500 amulettes de ce corpus dont nous avons les photos.

Les amulettes de cœur qui accompagnaient les défunts sont traditionnellement appelées ainsi car, d'une part, elles sont souvent disposées sur les momies au niveau du cœur[7], et d'autre part, les textes des chapitres 26 à 30B concernent le cœur du défunt[8]. Ces textes sont des injonctions adressées par le défunt soit aux dieux, afin de pouvoir conserver son cœur

4 Sur H. Péreire (1849-1932), voir la courte fiche biographique qui lui est consacrée dans l'annuaire prosopographique « La France savante » [en ligne] tenu par le CTHS (URL http://cths.fr/an/savant.php?id=116715, page consultée le 23/08/2021).

5 Cf. Laroche 2014, p. 35-36.

6 Cette définition des scarabées de cœur est dérivée de celle de M. Malaise (cf. Malaise 1978, p. 36-40).

7 En réalité entre le pubis et le cou : soit passée autour du cou de la momie par l'intermédiaire d'un collier, à l'image de celle étudiée dans cet article (comme en atteste la bélière perforée), ou bien insérée entre les bandelettes, ou encore sur ou sous la peau de la momie, voire à l'intérieur de celle-ci selon les époques.

8 Cf. par exemple Carrier 2009, p. 129-144.

dans l'au-delà, soit à son propre cœur, afin de le convaincre de lui être favorable lorsqu'il sera interrogé par le tribunal d'Osiris. La conservation du cœur du défunt était déjà un vœu exprimé dans les *Textes des pyramides*[9].

Chacun des chapitres précédemment recensés comporte un titre et indique le matériau dans lequel l'amulette sur laquelle il doit être inscrit est censée être façonnée. Ainsi, les chapitres 27, 28 et 29 s'intitulent « formule pour empêcher qu'on enlève le cœur dans la nécropole »[10] et doivent être inscrits sur un scarabée en pierre *nšmt* (très probablement de l'amazonite, souvent appelée feldspath vert par les égyptologues)[11]. On constate donc que le matériau de l'amulette de Séthi Ier ne correspond pas au rituel prévu. Nous avons pu vérifier dans le cadre de notre recherche doctorale que ces matériaux sont loin d'être tous conformes à celui qui est prescrit pour le chapitre concerné.

1. LE MOULE DE L'AMULETTE

L'amulette CG 12069 réserve d'autres surprises. En effet, le Brooklyn Museum de New York conserve, parmi les objets classés en tant que scarabée de cœur, un moule d'amulette cordiforme (inv. 37.1758 E) (**fig. 2**). Il provient du fonds Charles Edwin Wilbour, riche

Figure 2. Moule du musée de Brooklyn inv. 37.1758E [© Brooklyn Museum].

9 Cf. Piankoff 1930, p. 58-63.

10 *rȝ n tm rd.t jt(w)=tw ḥȝty n s mˁ=f m ḫr.t-nṯr.*

11 Cf. De Putter & Karlshausen 1992, p. 47 ; Harris 1961, p. 89 ; *Wb* II, 339, 19.

égyptologue américain qui avait acheté une importante collection d'objets anciens en Égypte entre 1880 et 1896, collection que ses héritiers ont léguée au musée.

L. Saladino a accepté, sur notre demande, de transcrire les traces de texte en léger relief présentes à l'intérieur des parties concaves des deux valves, peu visibles sur les clichés. Bien que le texte reste en partie obscur, on peut bien y lire le cartouche de Séthi Ier, et le rapprochement avec les transcriptions de l'amulette du Caire proposées par A. Mariette et G. Reisner semble bien les faire correspondre tant dans la graphie que dans le positionnement des signes, comme on peut le voir sur la **fig. 3**. La longueur du moule, 70 mm épaisseur comprise, correspond aux 62 mm indiqués par Reisner pour l'amulette.

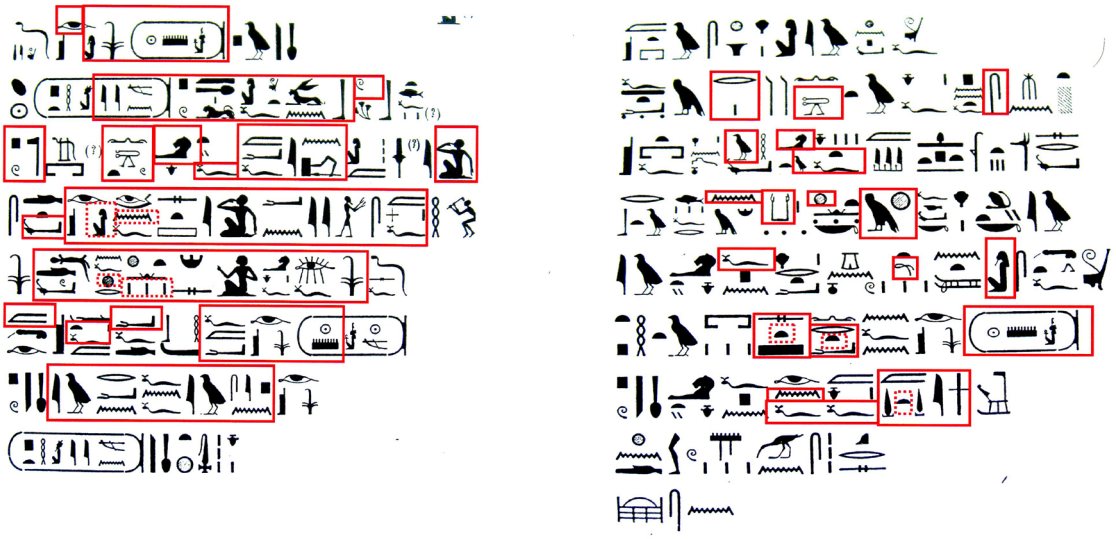


Figure 3. Report des signes relevés sur le moule et sa bélière par L. Saladino (en noir) sur la transcription de Reisner. Les hiéroglyphes encadrés en rouge sont les signes identifiés par L. Saladino comme étant ceux correspondant à la transcription de Reisner et les quelques encadrements en pointillés comme étant ceux ne correspondant pas à cette transcription.

Il semblait donc au premier abord que le moule du Brooklyn Museum corresponde bien à l'amulette du Caire. Sa raison d'être posait cependant problème, car il ne pouvait pas avoir servi à confectionner une amulette en pierre. Par ailleurs, il n'était pas imaginable à l'époque pharaonique de reproduire en plusieurs exemplaires une amulette de cœur déjà inscrite du nom de son propriétaire, car celle-ci était destinée à accompagner sa seule momie. Une évidence semblait alors s'imposer : ce moule n'avait pas servi à mouler l'amulette, mais avait lui-même été moulé – une empreinte de l'amulette de cœur de Séthi Ier réalisée après qu'elle avait été déposée sur sa momie. En effet, le nom de Neskhonsou, assez caractéristique de la Troisième Période intermédiaire, est gravé sur la bélière de l'amulette de Séthi Ier, ce qui permet de conclure qu'elle avait été suspendue à un collier passé au cou de la momie royale et dérobée puis réutilisée au cours de l'un des multiples transferts du cercueil du roi durant les XXIe et XXIIe dynasties.

L'étude des procès-verbaux inscrits sur le cercueil qui contenait la momie de Séthi Ier, retrouvé au XIXe siècle dans la première cachette de Deir el-Bahari (tombe DB 320), ainsi que celle des bandelettes de la momie elle-même, permettent de retracer les pérégrinations de la

dépouille royale [12]. Sous le règne de Pinedjem Ier, celle-ci a été transférée de la tombe KV 17 de Séthi Ier dans la Vallée des Rois vers la tombe d'Inhâpy, épouse de Séqenenrê-Taâ II, qui est peut-être l'hypogée WN A dite kay (ou Bab el-Muallaq, la « porte suspendue » en arabe), avant d'être déplacée, un siècle plus tard environ, sous le règne de Chéchanq Ier, dans la tombe DB 320 de Pinedjem II. Entre 1871 et 1875 probablement, la tombe DB 320 a été découverte par les frères Abd el-Rassoul, qui y ont prélevé divers objets, avant qu'en 1881 son contenu hétéroclite – cercueils, momies et mobilier funéraire d'une quarantaine de personnes, dont la plupart était ceux des rois ou des reines de la XVIIe à la XXIIe dynastie – ne soit entièrement vidé par E. Brugsh et transporté au musée de Boulaq. L'amulette de cœur ayant été achetée en 1864, soit antérieurement à la redécouverte de DB 320, elle n'accompagnait donc très probablement déjà plus la momie lorsque celle-ci y a été transférée. Il en résulte qu'elle ne peut avoir été dérobée que lors des différentes restaurations du cercueil et du rebandelettage de la momie au début de la XXIe dynastie que mentionnent les procès-verbaux.

Si, comme nous l'avons vu, on doit écarter l'hypothèse que ce moule ait pu être fabriqué pour produire plusieurs exemplaires dans l'Antiquité, on doit en conclure qu'il a été réalisé à l'époque moderne après le pillage de la tombe de son usurpateur (Neskhonsou ?), avant d'être acquis par C. E. Wilbour entre 1880 et 1906. Il est possible qu'H. Péreire ait souhaité faire mouler l'amulette pour en garder un souvenir avant de la donner à A. Mariette, mais il semble plus probable que le moule ait été fait pour reproduire l'amulette du roi en plusieurs exemplaires en vue de la vendre aux touristes. Jusqu'à aujourd'hui cependant, on n'a pas retrouvé trace d'une quelconque copie, probablement du fait de la mauvaise qualité du moule dont la surface interne montre de nombreuses craquelures et une impression du texte avec des lacunes ne permettant pas une restitution de qualité suffisante.

Ce moule, dont l'inventaire ne détermine pas le matériau, présente deux valves, et les trous que l'on remarque dans l'épaisseur de la paroi correspondent probablement à des sortes de contre-clés permettant de faire coïncider les deux parties concaves. Étant donné que ce moule ne comporte pas de cheminées d'évacuation, les tirages devaient être prévus par compression d'argile (façonnage dit « à la balle »). Il resterait à analyser la matière dans laquelle le moule est réalisé.

2. COMPARAISON AVEC LES AUTRES AMULETTES CORDIFORMES EN RONDE BOSSE

Revenons maintenant à l'amulette elle-même. On ne compte en tout que 18 amulettes cordiformes « en ronde bosse », dont 14 du type de celle de Séthi Ier, avec embouchure, bélière et anses (en incluant l'amulette de Pinedjem Ier, qui n'est pas à proprement parler une amulette de cœur car elle est inscrite de deux colonnes d'un texte qui n'est pas un des chapitres 26 à 30 B du *Livre des Morts*). On trouvera ci-dessous un tableau présentant ces amulettes dont dix, jugées représentatives, sont reproduites sur la planche I qui suit.

12 Cf. Masquelier-Loorius 2013, p. 324-330, n. 1167.

Ces amulettes sont donc peu nombreuses et représentent 1,2 % du corpus des amulettes de cœur actuellement connu. En plus de celle de Séthi Ier, seules deux autres, qui ont pratiquement la même forme, peuvent être précisément datées, à savoir celle du vizir Paser, qui a occupé ce poste sous les règnes de Séthi Ier et de Ramsès II, et celle de Pinedjem Ier au début de la Troisième Période intermédiaire.

Numéro corpus	Musée	Numéro d'inventaire musée	Nom	Titres	anse	bélière	embouchure	ins.	phénix	Chap. princ	Nb Lig	Dyn
1AA34	Musée égyptien du Caire	CGC 12019	Séthi 1er	roi	1	1/2	1	ih		28		19
9B7	Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg	3863	Paser	maire, vizir	1	1/2	1	ih iv		30B	11	19
3XB16	Enchères, Christies, New York, n°43, 11/12/2003		Hy	prêtre de Sekhmet	1	0	1			30B	11?	19
18A3	Musée des Beaux-Arts de Budapest	512656	Néferhotep	scribe du tribunal du maître des deux terres	1	2	1	ih		30B	6+	19-20
9B8	Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg	3809	effacé		1	1/2	1	ih		30B	2+	19-20
5AA58	Museo delle Antiquità Egizie de Turin	6860	Sémen	scribe royal, brave de la maison de ...?	1	2	1	ih		29B		19-20
7A51	Rijksmuseum van Oudheten de Leide	EG-ZM2371	...néfer?		1	1/2	1	ih		29B		19-20
10A9	Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles	E4249	Tiâa		1	1/2	1	ih		30B	5+	19-20
3AA123	British Museum de Londres	EA50742	Nakhtimen	scribe royal, scribe du rituel de tous les dieux	1	2	1	ih		30B	8+	19-20
2AA53	Musée du Louvre de Paris	E3573	Hy	chef du harem royal	1	1	1	ih		30B	7	19-20
3AA114	British Museum de Londres	EA15601	Ty	directeur de tous les travaux	1	1/2	1	ih iv		29B		19-20
8AA21	Israël Museum de Jérusalem	57.63.148	Pétit?	maîtresse de maison	1	1/2	1	ih	px sc	30B	4+	19-20
3B8	Oriental Museum de Durham	EG2305	Sethmès	scribe royal	0	2	1	ih iv	px	30B	5	19-20
3AA121	British Museum de Londres	EA50742	Iaiy	scribe royal, grand intendant, intendant des chapelles de la fête *sed*	2	2	1	iv	px ik	30B	3+	19-20
6B21	Museum of Fine Arts de Boston	1997.92	Iay ou Imy	scribe du rassemblement de l'armée	0	1/2	1	ih iv	px ik	30B	5	19-20
9A18	Musée Pouchkine de Moscou	1878	Men dit Perâaernéhéh		2	1	1	ih iv	px	30B	5+	19-20
5AA59	Museo delle Antiquità Egizie de Turin	6961	Tjénéry	scribe en chef royal	0	0	2	ih iv		30B	8+	19-20
3AA117	British Museum de Londres	EA8003	Chedkhonsou	prêtre et scribe du domaine d'Amon	1	0	2	ih	sc	30B	effacé	18-20
6AAX4	Metropolitan Museum de New York	22.2.24	Pinedjem 1er	grand prêtre d'Amon	1	2	1	ih	px	?		21

LEGENDE **anse** **0**: sans **1**: rectangulaire **2**: arrondie **Nb Lig** : Nombre de lignes du chapitre 30B **Dyn** : Dynastie

bélière **0**: sans **1**: non percée **2**: percée **1/2**: on ne sait pas

embouchure **0**: sans **1**: non percée **2**: percée **3**: cylindrique annelée

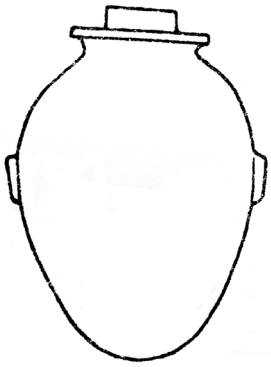
Inscriptions **ih**: inscriptions horizontales **iv**: inscriptions verticales **px:** phénix **sc**: scarabée

Tableau 1. Présentation des amulettes de cœur cordiformes « en ronde bosse » du corpus.

Ces amulettes sont toutes inscrites du chapitre 30 B, à l'exception de celle de Séthi Ier, de deux autres inscrites du chapitre 29 B et de celle de Pinedjem Ier. Un tiers de ces amulettes est décoré d'un phénix ou d'un scarabée gravé sur la panse. On notera l'amulette 3AA21 avec, en incrustation, la silhouette de son propriétaire, représenté en orant devant un phénix.

Il semble que ce type d'amulettes a été en usage au plus tôt à la fin de la XVIIIe dynastie, si ce n'est pas sous Séthi Ier qu'elles ont été créées. Leur usage s'est prolongé jusqu'au début de la Troisième Période intermédiaire – ou pas longtemps au-delà –, ce qui en fait un bon marqueur chronologique.

PLANCHE I : AMULETTES CORDIFORMES EN RONDE BOSSE



1AA34, Séthi Ier

6AAX4, Pinedjem Ier

3AA123, Nachtimen

2AA53, Hy

3AA114, Ty

8AA21, Pétit ?

3AA121, Iaiy

3AA117, Chedkhonsou

3XB16, Christies, N-Y, Hy

3B8, Sethmès

Photos Cl. Laroche : 2AA musée du Louvre ; 3AA British Museum ; 5AA Museo Egizio Turin ; 8AA Israël Museum.
Photos musée : 3B Oriental Museum Durham ; 6AA Metropolitan Museum New York ; avec leur aimable autorisation.

Il est plus que probable que cette amulette de cœur de Séthi Ier n'était pas la seule à accompagner le roi dans sa tombe, mais qu'elle faisait partie d'un ensemble. Certes, les personnes qui pouvaient s'offrir le luxe d'une amulette de cœur n'en avaient en principe qu'une seule – qui était inscrite du chapitre 30 B dans plus de 85 % des cas. Cependant, dix rois ou personnages de haut rang en possédaient plusieurs[13] : Toutânkhamon par exemple possédait trois scarabées de cœur sertis dans des pectoraux et inscrits des chapitres 26, 27 et 30 et deux scarabées classiques inscrits des chapitres 29 B et 30 B. Le vizir Paser, quant à lui, possédait deux scarabées sertis dans des pectoraux et inscrits des chapitres 26 pour l'un et un mélange des chapitres 27 et 30 B pour l'autre, un scarabée classique portant le chapitre 27 et enfin une amulette cordiforme inscrite du chapitre 30 B très semblable à celle de Séthi Ier. Il en ressort que la « panoplie » complète, bien qu'exceptionnelle, pouvait comprendre le chapitre 26, un des deux chapitres 27 ou 29 B et une des versions du chapitre 30. Le chapitre 28, comme nous l'avons vu, est attesté dans le seul cas de Séthi Ier. Il n'est pas impossible que ce souverain ait lui aussi possédé d'autres amulettes de cœur en forme de scarabée.

3. VERSION DU CHAPITRE 28 DU *LIVRE DES MORTS* INSCRIT SUR L'AMULETTE DE SETHI IER

Les transcriptions de Mariette, Reisner et la version relevée par L. Saladino sur le moule de Brooklyn ne diffèrent que sur une douzaine de points mineurs, dus essentiellement à des oublis de lettres ou des confusions entre signes. La collation de ces versions permet de restituer le texte de façon relativement fiable en dépit du fait que l'objet ne nous ait pas été accessible :

Bélière : *Wsjr Ns-Ḫnsw*

Avers (8 registres) :

1 *ḏd-mdw jn Wsjr (n)sw(.t) Mn-mꜣ ꜥ.t-Rꜥ pw mꜣ ꜥ-ḫrw*

2 *sꜣ Rꜥ Stḫy-mry-n-Ptḥ pw mꜣ ꜥ-ḫrw <j> Rw ntf wnb.w bw.t=f*

3 *pw nm.t nṯr n jṯ(w)=tw ḥꜣty =f m ꜥ=f jn ꜥḥꜣ.w m Jwnw*

4 *sḏ(w) Wsjr mꜣ-n=f Stš j ꜥny {s} m-sꜣ=f Ḥw(w)*

5 *sw šdw-n=f ḫrḫr.t ḥms ḥꜣty=f rm=f sw ḏs=f*

6 *m-bꜣḥ Wsjr ḫt=f m ꜥ=f dbḥ=f m-ꜥ Wsjr (n)sw(.t) Mn-mꜣ ꜥ.t-Rꜥ-mr(w)-Rꜥ*

7 *pw mꜣ ꜥ-ḫrw jw rd-n=f n=f jw sjp-n Wsjr (n)sw(.t)*

8 *Stḫy-mry-n-Ptḥ mꜣ ꜥ-ḫrw <n> Tꜣw-jb*

---

13 Quatre rois : Toutânkhamon (5), Psousennès (2), Amenémopé (3), Osorkon II (3) ; trois hauts personnages : les vizirs Paser (4) et Apéria (2), Touyou, la belle-mère d'Aménophis III (2) ; trois personnages plus obscurs : Ouser (2), Sennedjem (2) et Raka (3).

Revers (9 registres) :

1 *m st wsḥ(w) ḥr jw ḫnp~n=f*

2 *(n)=f šʿ m rʒ Ḫmnw n jṯ(w)=tw jb=f pn ntf sḫnt(w)~n=[tn]*

st=f ḥr nwḥ ḥʒty.w r=f m Sḫ.t ḥtp.t rnp.w wsr

3 *r bw.t=f nb(.t) nḥm(w) kʒ.w <m> ḫ.t=k m ḫfʿ=k ḥr pḥty=k {jw}*

4 *jw ḥʒty=f pn ḥr rd.t gnw.wt n Tm sšm)=f n*

5 *tpḥ.wt stš n rd=t(w) n=f n Wsjr (n)sw(.t) Mn-mʒʿ.t-Rʿ*

6 *pw mʒʿ-ḫrw ḥʒty=f pn jr~n=f m jb=f m ḏʒḏʒ.t jm(y.t) ḫr.t-nṯr*

7 *ḫnd ḥbs=w gm-n=sn qrs(w)*

8 *=sn*

De nombreuses études de ce chapitre 28 du *Livre des Morts* sont connues, dont nous avons recensé la plupart des versions péri-contemporaines de l'amulette de Séthi Ier dans le tableau ci-dessous et des traductions variées en ont été réalisées [14]. M. Mosher a récemment montré, dans son étude des *Livres des morts* tardifs, que ce chapitre 28 semble avoir posé problèmes aux scribes égyptiens eux-mêmes, qui semblent avoir eu du mal à le comprendre ou l'interpréter. Cela pourrait expliquer les nombreuses versions de ce texte, ou les corruptions régulièrement relevées dans les différentes copies [15].

SOURCES DES TEXTES DU CHAPITRE 28 DU *LIVRE DES MORTS*				
Publication	Source	Texte hiéroglyphique	Translittération	Traduction
G. Maspero 1883, 1889	Amulette de Séthi	X	X	
G. Reisner 1907	Amulette de Séthi	X	X	
E. Naville 1886	6 papyrus [(a)] (XVIIIe-XIXe)	X		
A. Th. Budge 1898	papyrus Nouou (XVIIIe)	X		X
P. Barguet 1967	papyrus Nouou (XVIIIe)			X
Th. G. Allen 1974	papyri Ea +TT82 (XVIIIe)		X	X
Cl. Carrier 2007	papyrus Nouou (XVIIIe)		X	X
St. Quirke 2013	papyrus Nouou (XVIIIe)		X	X
M. Mosher 2016	papyri variés XXVIe/Ptol.		X	X

[(a)] Essentiellement papyrus ***Pb*** de Nébérounef, Louvre III 93, inv. 3092 et papyri ***Ca*** de Mesemnétjer, ***Pc*** de Djenna, Louvre III 89, inv.3074, ***Ae*** d'Imenneb BM 9964, ***Ih*** de Khonsou de Naples et ***Ax*** papyrus Brocklehurst II

Tableau 2. Présentation des sources des textes du chapitre 28.

14 Birch 1870, p. 30-31 ; Budge 1898, p. 74-75 et 91-92 ; De Buck 1944, p. 20 ; Barguet 1967, p. 73 ; Allen 1974, p. 38 ; Carrier 2009, p. 133-134 ; Quirke 2013, p. 93-94 ; Mosher 2016, p. 340-385.

15 Mosher 2016, p. 340-385. Il fonde son étude sur l'examen de 58 copies de ce chapitre sur papyrus, qu'il classe en six versions différentes.

Lorsque l'on confronte la variante présente sur l'amulette de Séthi Ier à ces autres versions, on constate, outre des différences de graphie classiques, quelques variantes de phraséologie (par exemple *j ʿny* « Ô celui qui se retourne » contre *e.g. dbn* « retourne-toi » dans la version du papyrus de Nouou) ou l'ajout ou le retrait de courts passages (par exemple *jr~n=f m jb=f* « il l'a fait à l'image de son cœur-*ib* » l. 11, absent de la version du papyrus de Nouou), mais elle ne se distingue pas fondamentalement des autres traductions. Une seule différence nous paraît d'autant plus intéressante et digne d'être relevée qu'elle est constante dans l'ensemble du texte : l'inversion presque systématique entre *ḥ3ty* et *jb*.

Conclusion

La confrontation du moule d'amulette bivalve au nom de Séthi Ier conservé au musée de Brooklyn avec le scarabée de cœur du même souverain détenu par le musée égyptien du Caire, qui a été publié successivement par G. Maspero et G. Reisner, permet ainsi de démontrer que le premier de ces artefacts est probablement une empreinte prise sur cet objet avant son entrée dans les collections du Musée. L'étude de l'amulette elle-même, sans doute prélevée dès l'antiquité pharaonique dans le matériel qui accompagnait le roi dans sa tombe thébaine (sa bélière, qui porte le nom de Neskhonsou, suggère qu'elle a eu un autre propriétaire dès la Troisième Période intermédiaire) met bien en valeur la grande originalité de l'objet au sein du matériel du même genre. Cette singularité est sans doute liée à son appartenance à un trousseau funéraire particulièrement élaboré, destiné à un pharaon. Non seulement celle-ci adopte une typologie peu répandue – celle des amulettes cordiformes en ronde bosse dont elle pourrait même lancer la mode – mais elle est la seule de tout le corpus actuellement connu à porter une version du chapitre 28 du *Livre des morts*.

*** Claude Laroche**

BIBLIOGRAPHIE

Allen 1974
Allen T. G., *The Book of the Dead or Going forth by Day*, Chicago, 1974.

Barguet 1967
Barguet P., *Le Livre des Morts des anciens Égyptiens*, Paris, 1967.

Birch 1870
Birch S., « On Formulas relating to the Heart », *ZÄS* 8, 1870, p. 46-48.

Budge 1898
Budge W., *The Chapters of Coming Forth by Day,* Londres, 1898.

Carrier 2009
Carrier Cl., *Le Livre des Morts de l'Égypte ancienne*, Paris, 2009.

De Putter & Karlshausen 1992
De Putter Th. et Karlshausen Ch., *Les pierres utilisées dans la sculpture et l'architecture de l'Égypte pharaonique*, Bruxelles, 1992.

Harris 1961
Harris J. R., *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals,* Berlin, 1961.

Laroche 2014
Laroche Cl., *Les scarabées inscrits et autres amulettes de cœur de l'Égypte ancienne : présentation, corpus, critères de datation, caractéristiques, collections,* thèse inédite soutenue en 2014 à l'Université Paris-Sorbonne.

Leitz 2003
Leitz Chr. (dir.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götter Bezeichnungen*, *OLA* 110-116 et 129, Louvain, 2003.

Malaise 1978
Malaise M., *Les scarabées de cœur dans l'Égypte ancienne*, Bruxelles, 1978.

Maspero 1883
Maspero G., *Guide du visiteur du musée de Boulaq*, Boulaq, 1883.

Maspero 1889
Maspero G., *Monuments divers recueillis en Égypte et en Nubie par A Mariette-Pacha,* Paris, 1889.

Masquelier-Loorius 2013
Masquelier-Loorius J., *Séthi Ier et le début de la XIXe dynastie*, Paris, 2013.

Mosher 2016
Mosher M, *The Book of the Dead, Saite through Ptolemaic Periods*, Vol. 2, Prescott, Arizona, 2016 p. 340-385.

Naville 1886
Naville E., *Das Aegyptische Totenbuch der XVIII bis XX Dynastie*, Graz, 1886.

Quirke 2013
Quirke St., *Going out in Daylight*, *prt m hrw*, *the Ancient Book of the Dead*, *GHP Egyptology* 20, Londres, 2013.

Reisner 1907
Reisner G., *Amulets* I, *Catalogue Général des Antiquités égyptiennes du musée du Caire Nos 5218-6000 et 12001-12527,* Le Caire, 1907.